



© G. Fontaine

# Aurore

*Anthocharis cardamines* (Linné, 1758)

## Répartition

En France, l'Aurore est présente partout, tant en plaine qu'en montagne jusqu'à 2200 mètres (L, 2000). De même, en région Poitou-Charentes, l'espèce est présente sur la totalité du territoire y compris sur les îles. Historiquement considérée comme répandue, et commune, dans le Grand Ouest (G, L 1912), l'aire de répartition régionale de cette espèce ne semble pas avoir évolué.

## Phénologie

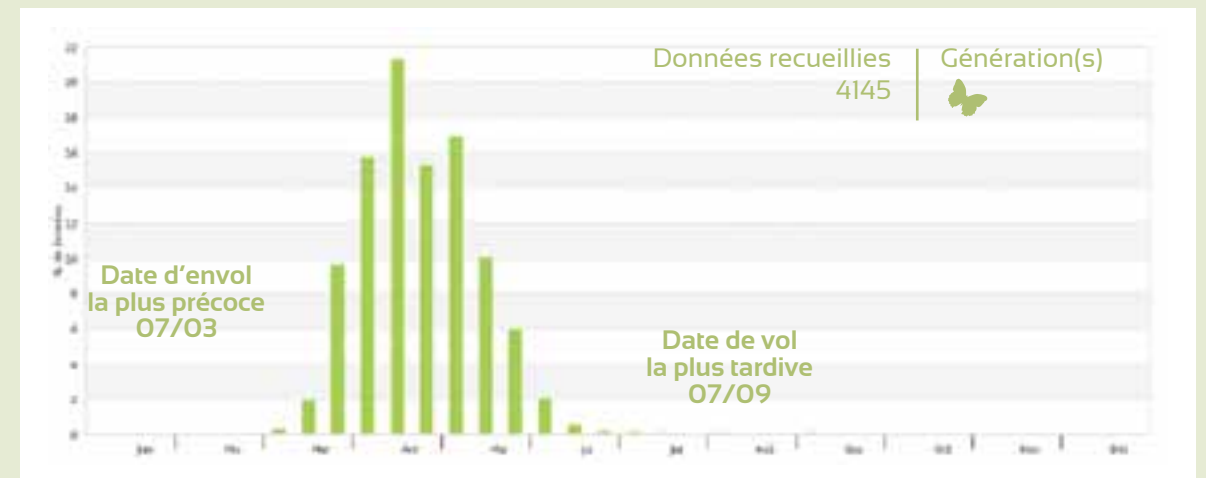
Papillon printanier par excellence, l'Aurore émerge à partir de début mars et vole jusqu'à la mi-juillet en une seule génération annuelle. Le pic de vol s'observe de la mi-avril à la fin mai. C'est dans les Charentes que l'Aurore apparaît le plus précocement (7 mars), alors que les premières mentions en Vienne et Deux-Sèvres ne se font que 2 semaines plus tard. L'observation la plus tardive quant à elle date du 7 septembre 1957 et provient de Charente-Maritime ; des observations tardives sont également relatées chez nos voisins de Loire-Atlantique, entre 1955 et 1975. Plutôt qu'une émergence de seconde génération partielle, ces observations tardives pourraient être liées, selon Perrein (2012), à une émergence différée suite à une mue larvaire

## Statut et fréquence

DH	NAT	LRR	DET	TC-C	AC	AR	R-TR
				PC			



## Phénologie



supplémentaire. La chenille est active de mai à août, et la chrysalide hiverne accrochée à la végétation.

## Habitats

En Poitou-Charentes, l'Aurore est un papillon de milieux ouverts. Sa biologie et le lien qu'il affiche avec la Cardamine des prés (*Cardamine pratensis*) l'obligent à fréquenter de manière plus assidue les prairies fraîches à humides et les fossés. Il se retrouve également en lisières forestières, sur les bords de chemins, et dans les zones bocagères où pousse l'Alliaire officinale (*Alliaria petiolata*). Les femelles sont plus casanières que les mâles et se déplacent assez peu, restant à proximité des plantes-hôtes potentielles. Les mâles, quant à eux, sont plus vagabond, s'observant notamment sur les chemins forestiers et les pelouses sèches. D'une manière générale, cette espèce évite les milieux trop fermés (sous-bois) et les zones de grandes cultures.

## Écologie

Les plantes-hôtes répertoriées pour cette espèce font toutes partie de la famille des Brassicacées. En Poitou-Charentes, l'Aurore pond principalement sur la Cardamine des prés, en contexte de prairie humide. Lorsqu'il évolue le long des lisières forestières, c'est l'Alliaire

officinale qui est préférée. D'autres espèces peuvent également être choisies comme support de ponte, notamment le Sisymbre officinal (*Sisymbrium officinale*), la Cardamine hérissée (*Cardamine hirsuta*) ou la Moutarde blanche (*Sinapis alba*) (P, 2012), ainsi que des espèces des genres *Arabis sp* et *Erophyla sp* (L, 2000). La femelle dépose ses œufs à l'unité sur les hampes et pédoncules floraux des plantes-hôtes. La chenille commence par s'alimenter aux dépens des fleurs, puis s'attaque aux siliques (« fruits »). Les chenilles d'Aurore sont connues pour développer un comportement cannibale (elles s'attaquent également aux autres larves de Piérides (LSPN, 1987)), si bien qu'il est rare d'observer plus de deux chenilles sur une même plante.

## Menaces

L'espèce ne semble pas menacée actuellement à l'échelle régionale. Toutefois, l'assèchement des zones humides, la mise en culture des prairies humides, leur amendement excessif ainsi que certaines pratiques comme le brûlis et le broyage d'automne et d'hiver qui détruisent les chrysalides, constituent des menaces potentielles localement. Enfin un « nettoyage » trop intensif des lisières forestières et des bords de routes, chemins et fossés est susceptible d'entraîner la disparition des stations de ses plantes-hôtes.

Samuel Ducept  
Vienne Nature



Le dimorphisme sexuel est marqué chez l'Aurore. La femelle n'a pas le haut des ailes coloré d'orange.